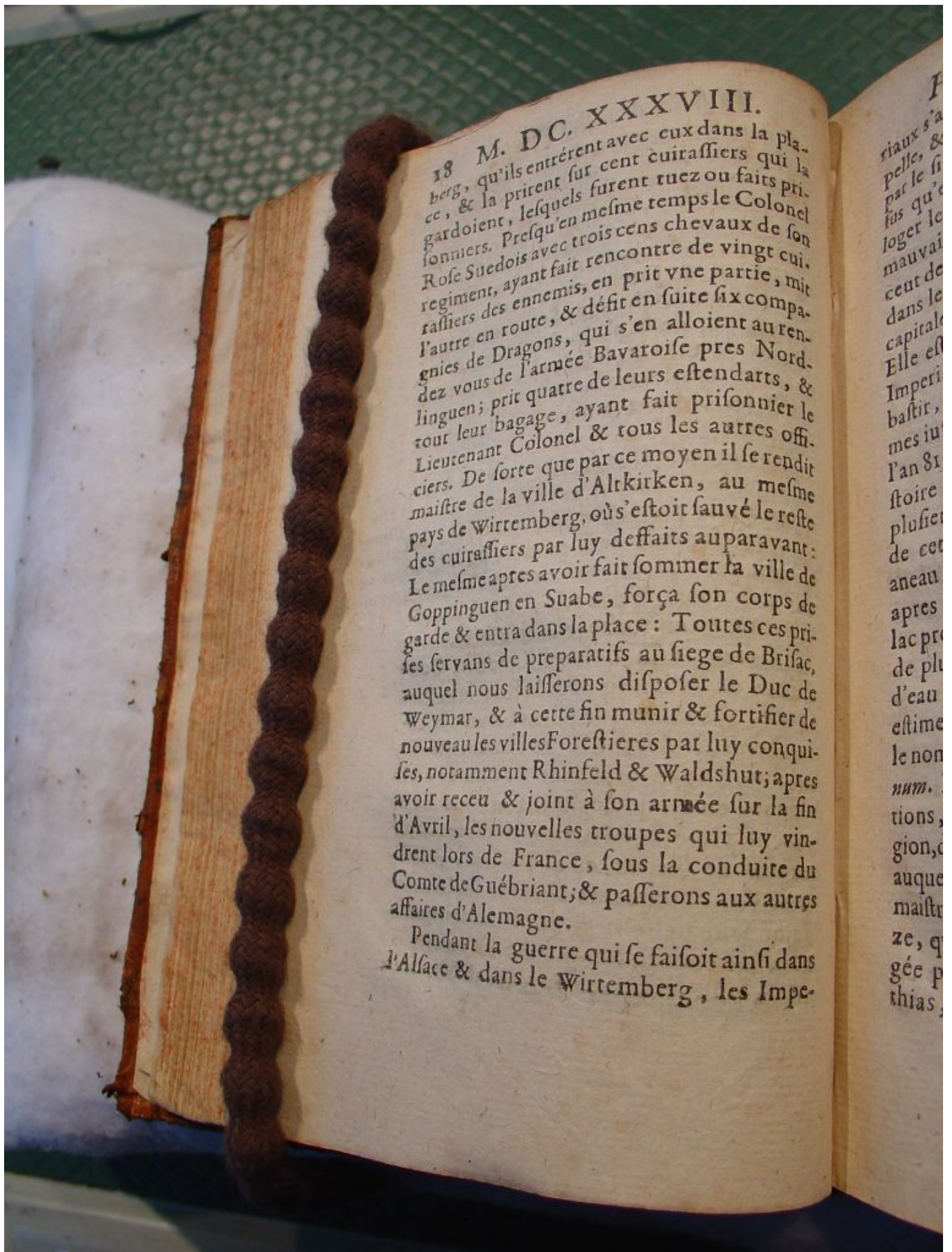


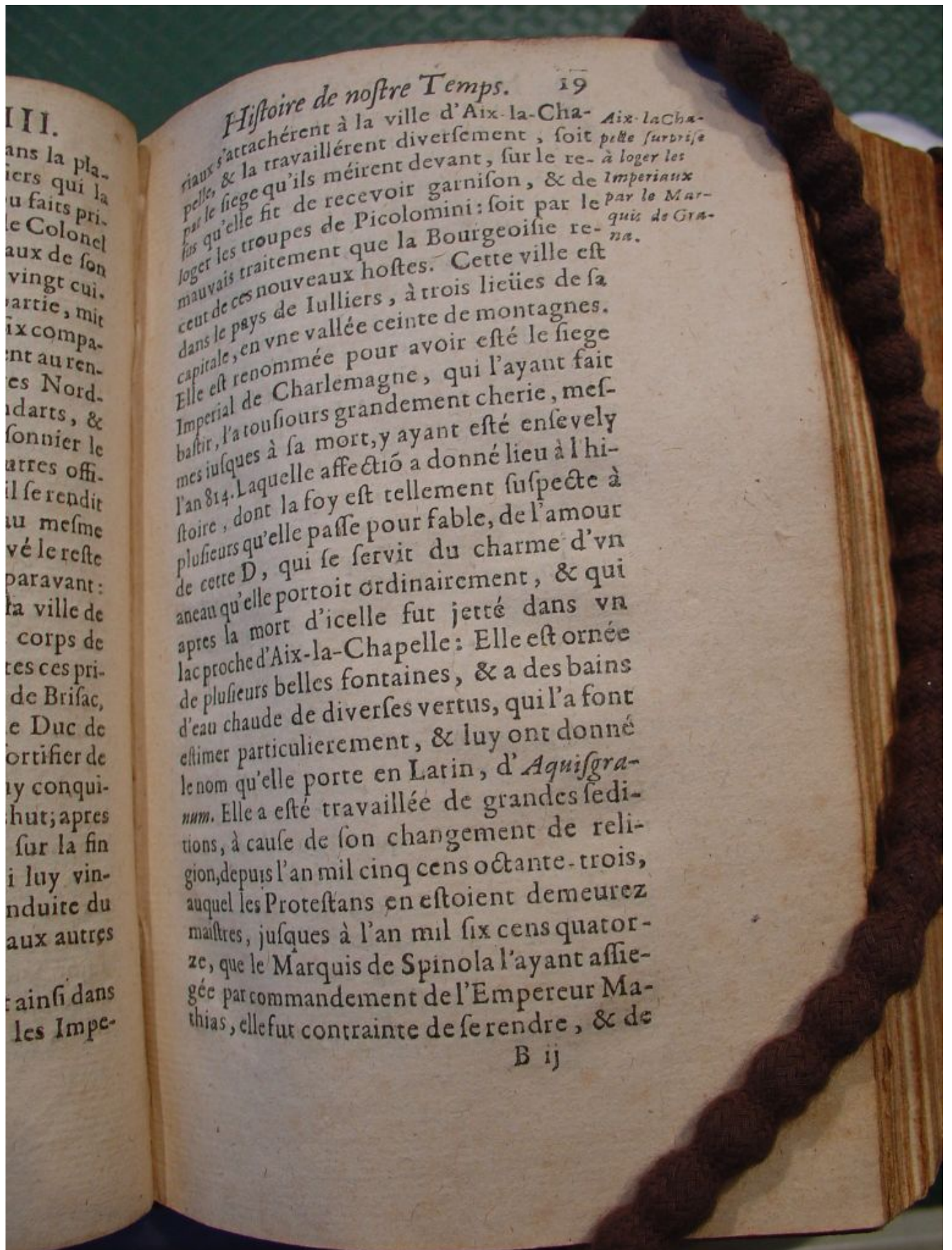
1638_018.jpg



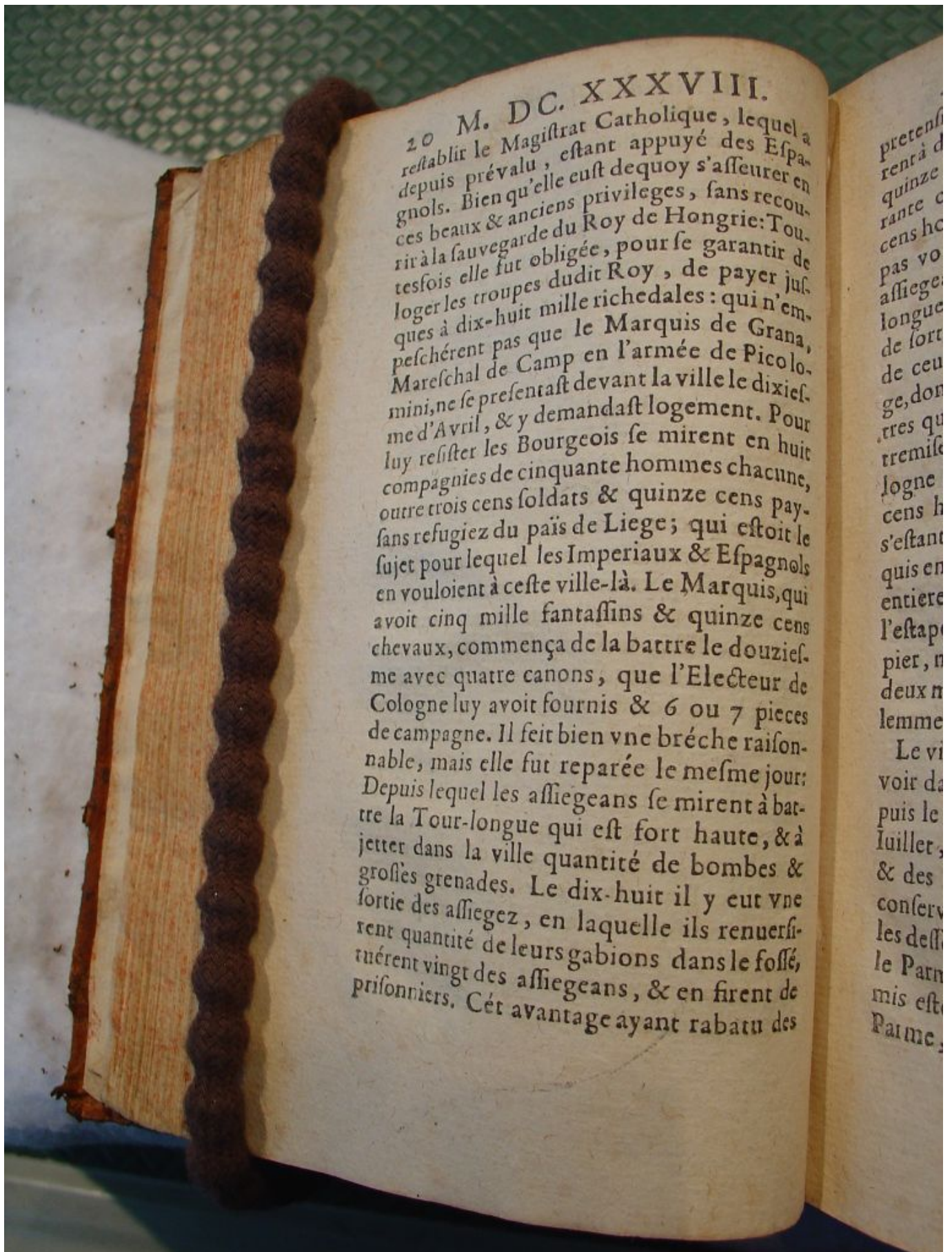
18 M. DC. XXXVIII.
berg, qu'ils entrèrent avec eux dans la pla-
ce, & la prirent sur cent cuirassiers qui la
gardoient, lesquels furent ruez ou faits pri-
sonniers. Presqu'en mesme temps le Colonel
Rose Suedois avec trois cens chevaux de son
regiment, ayant fait rencontre de vingt cui-
rassiers des ennemis, en prit vne partie, mit
l'autre en route, & défit en suite six compa-
gnies de Dragons, qui s'en alloient au ren-
dez vous de l'armée Bavaroise pres Nord-
linguen; prit quatre de leurs estendarts, &
tout leur bagage, ayant fait prisonnier le
Lieutenant Colonel & tous les autres offi-
ciers. De sorte que par ce moyen il se rendit
maistre de la ville d'Altkirken, au mesme
pays de Wirtemberg, oùs'estoit sauvé le reste
des cuirassiers par luy deffaits auparavant:
Le mesme apres avoir fait sommer la ville de
Goppinguen en Suabe, força son corps de
garde & entra dans la place: Toutes ces pri-
ses servans de preparatifs au siege de Brisac,
auquel nous laisserons disposer le Duc de
Weymar, & à cette fin munir & fortifier de
nouveau les villes Forestieres par luy conqui-
ses, notamment Rhinfeld & Waldshut; apres
avoir receu & joint à son armée sur la fin
d'Avril, les nouvelles troupes qui luy vin-
drent lors de France, sous la conduite du
Comte de Guébriant; & passerons aux autres
affaires d'Alemagne.
Pendant la guerre qui se faisoit ainsi dans
l'Alsace & dans le Wirtemberg, les Impe-

riaux s'a
pelle, &
par le si
fus qu'
loger le
mauvai
cent de
dans le
capitale
Elle est
Imperi
bastir,
mes iu
l'an 81
stoire
pluſier
de cet
aneau
apres
lac pr
de plu
d'eau
estime
le non
num.
tions,
gion,
auque
maistr
ze, q
gée p
thias.

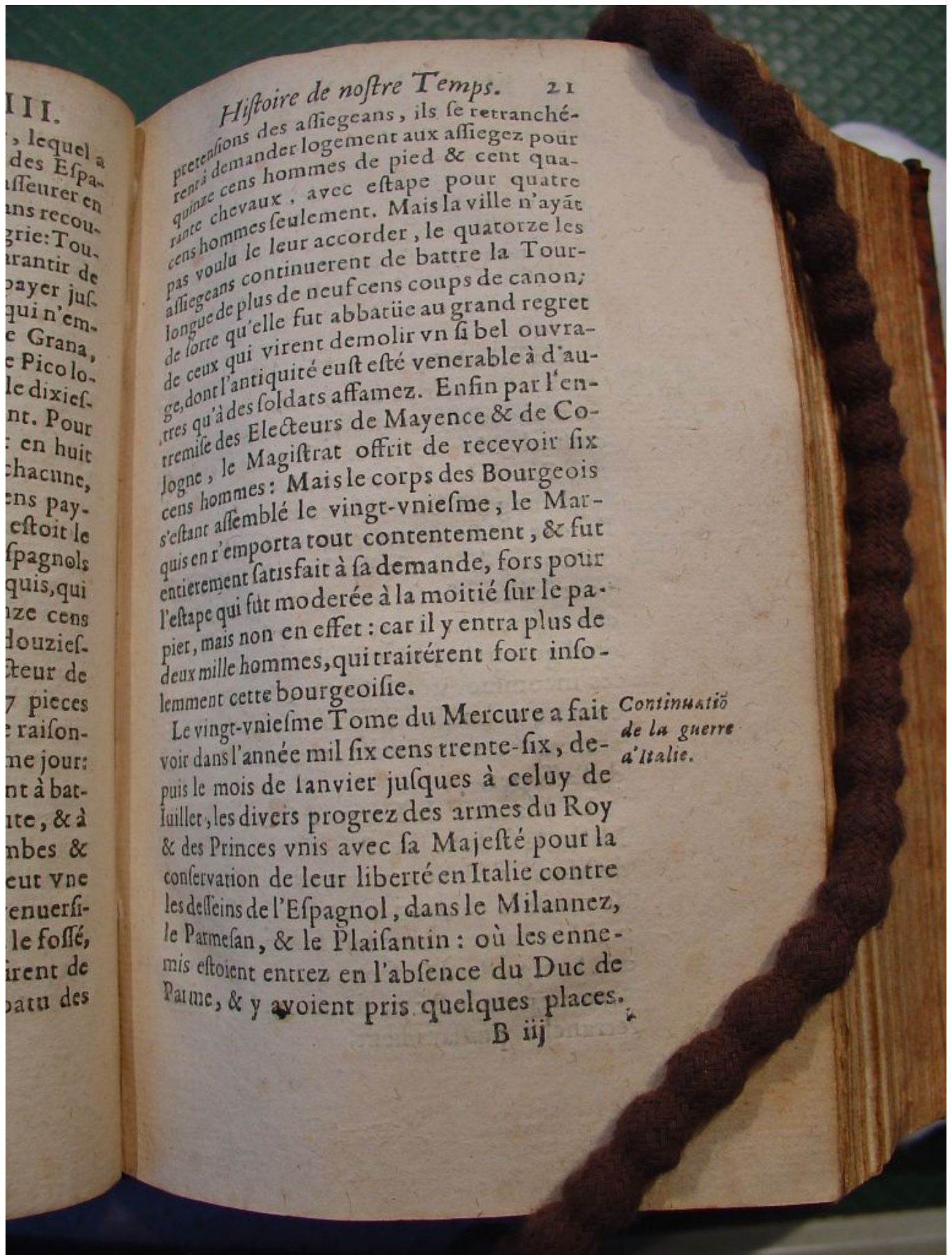
1638_019.jpg



1638_020.jpg



1638_021.jpg



Histoire de nostre Temps. 21

pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
tremité des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

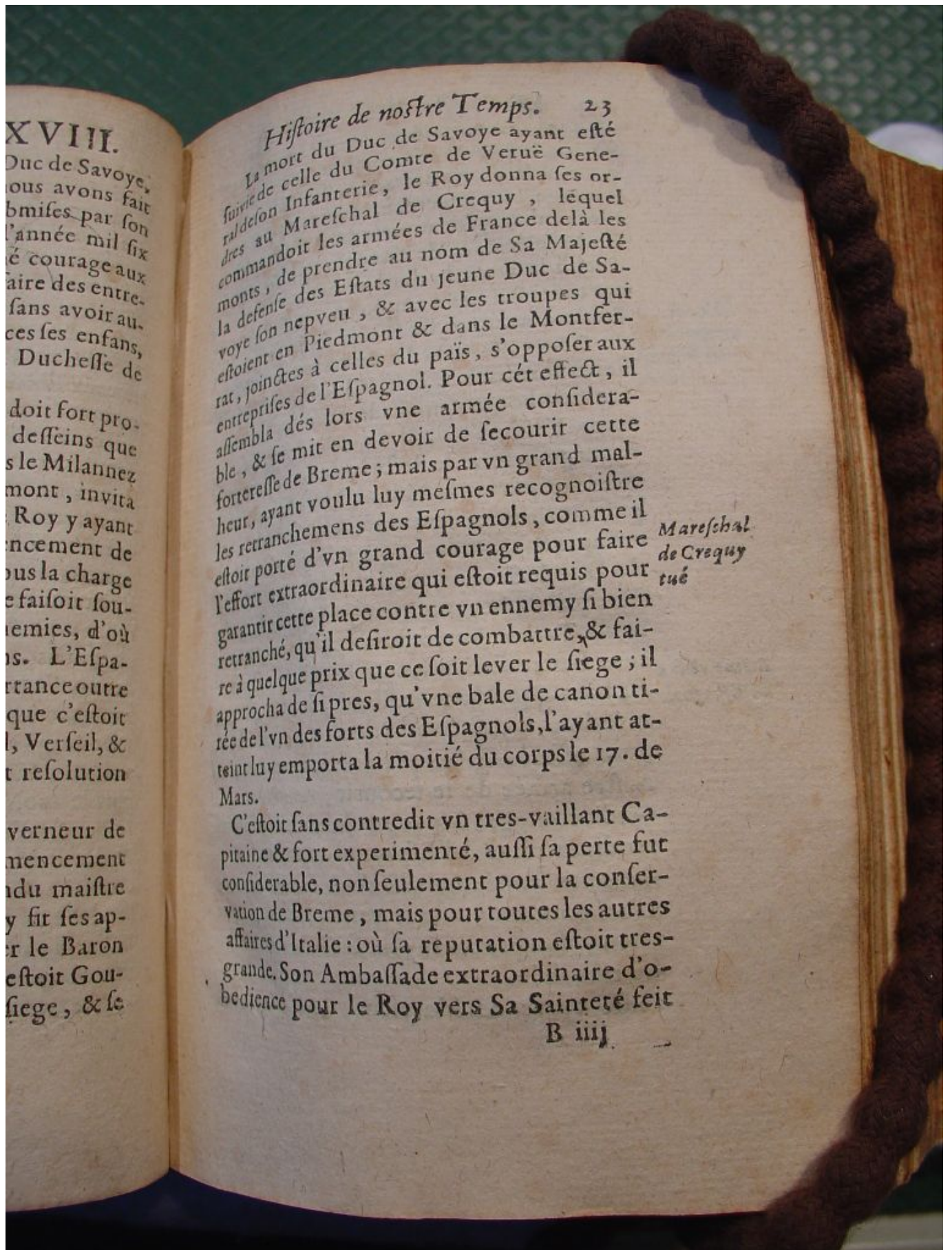
B iij

*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

1638_022.jpg



1638_023.jpg



XVIII.

Duc de Savoye,
ous avons fait
bmisses par son
l'année mil six
é courage aux
aire des entre-
sans avoir au-
ces ses enfans,
Duchesse de

doit fort pro-
deffins que
s le Milannez
mont, invita
Roy y ayant
ancement de
ous la charge
e faisoit sou-
emies, d'où
s. L'Espa-
rance outre
que c'estoit
l, Verfeil, &
t resolution

verneur de
nancement
du maistre
y fit ses ap-
er le Baron
estoit Gou-
siede, & se

Histoire de nostre Temps. 23

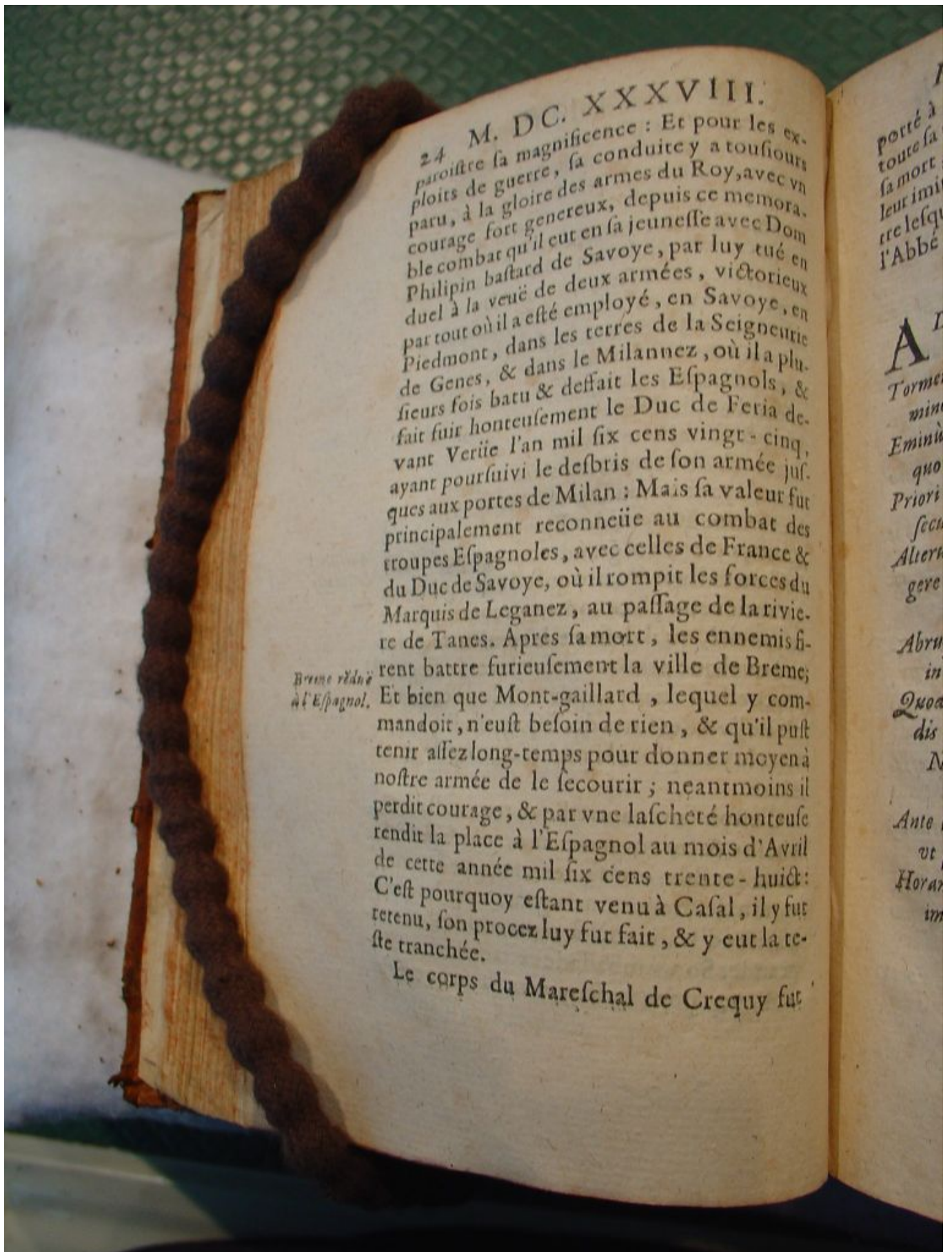
La mort du Duc de Savoye ayant esté
suivie de celle du Comte de Veruë Gene-
ral de son Infanterie, le Roy donna ses or-
dres au Mareschal de Crequy, lequel
commandoit les armées de France delà les
monts, de prendre au nom de Sa Majesté
la défense des Estats du jeune Duc de Sa-
voye son neveu, & avec les troupes qui
estoit en Piedmont & dans le Montfer-
rat, jointes à celles du pais, s'opposer aux
entreprises de l'Espagnol. Pour cet effect, il
assembla dès lors vne armée considera-
ble, & se mit en devoir de secourir cette
forteresse de Breme; mais par vn grand mal-
heur, ayant voulu luy mesmes recognoistre
les retranchemens des Espagnols, comme il
estoit porté d'vn grand courage pour faire
l'effort extraordinaire qui estoit requis pour
garantir cette place contre vn ennemy si bien
retranché, qu'il desiroit de combattre, & fai-
re à quelque prix que ce soit lever le siege; il
approcha de si pres, qu'vne bale de canon ti-
rée de l'vn des forts des Espagnols, l'ayant at-
teint luy emporta la moitié du corps le 17. de
Mars.

Mareschal
de Crequy
tué

C'estoit sans contredit vn tres-vaillant Ca-
pitaine & fort experimenté, aussi sa perte fut
considerable, non seulement pour la conser-
vation de Breme, mais pour toutes les autres
affaires d'Italie: où sa reputation estoit tres-
grande. Son Ambassade extraordinaire d'o-
bedience pour le Roy vers Sa Sainteté feit

B iiij.

1638_024.jpg



24 M. DC. XXXVIII.

paroitte sa magnificence : Et pour les exploits de guerre, sa conduite y a tousiours paru, à la gloire des armes du Roy, avec vn courage fort genereux, depuis ce memorable combat qu'il eut en sa jeunesse avec Dom Philipin bastard de Savoye, par luy tué en duel à la veuë de deux armées, victorieux par tout où il a esté employé, en Savoye, en Piedmont, dans les terres de la Seigneurie de Genes, & dans le Milannez, où il a plusieurs fois batu & defait les Espagnols, & fait fuir honteusement le Duc de Feria devant Verüe l'an mil six cens vingt-cinq, ayant poursuivi le desbris de son armée jusques aux portes de Milan : Mais sa valeur fut principalement reconneüe au combat des troupes Espagnoles, avec celles de France & du Duc de Savoye, où il rompit les forces du Marquis de Leganez, au passage de la riviere de Tanes. Apres sa mort, les ennemis firent battre furieusement la ville de Breme; Et bien que Mont-gaillard, lequel y commandoit, n'eust besoin de rien, & qu'il pust tenir assez long-temps pour donner moyen à nostre armée de le secourir; neantmoins il perdit courage, & par vne lascheté honteuse rendit la place à l'Espagnol au mois d'Avril de cette année mil six cens trente-huict: C'est pourquoy estant venu à Casal, il y fut retenu, son procez luy fut fait, & y eut la teste tranchée.

Breme réanée à l'Espagnol.

Le corps du Mareschal de Crequy fut

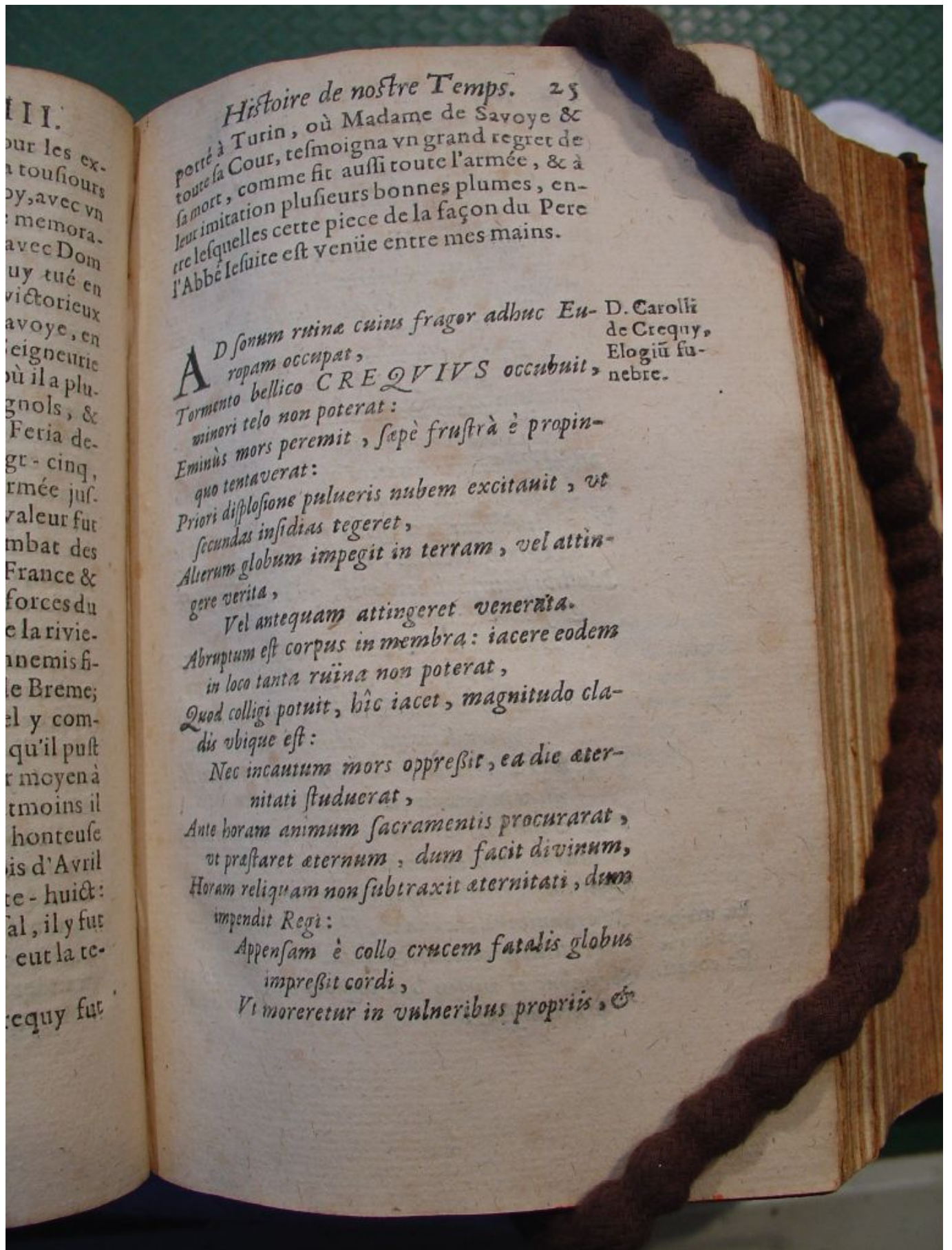
porté à
toute sa
sa mort
leur imi
tre lesq
l'Abbé

A
Torne
min
Emin
quo
Priori
sec
Alter
gere

Abru
in
Quoa
dis
N

Ante
ut
Horar
im

1638_025.jpg



Histoire de nostre Temps. 25
 porté à Turin, où Madame de Savoye & toute la Cour, tesmoigna vn grand regret de sa mort, comme fit aussi toute l'armée, & à leur imitation plusieurs bonnes plumes, entre lesquelles cette piece de la façon du Pere l'Abbé Iesuite est venue entre mes mains.

AD sonum ruina cuius fragor adhuc Europa occupat,
 Tormento bellico CREQUIVS occubuit,
 minori telo non poterat:
 Eminus mors peremit, sæpè frustra è propin-

D. Carolli
 de Crequy,
 Elogiū funebre.

quo tentaverat:
 Priori disflusione pulueris nubem excitavit, ut
 secundas insidias tegeret,
 Alterum globum impexit in terram, vel attingere verita,

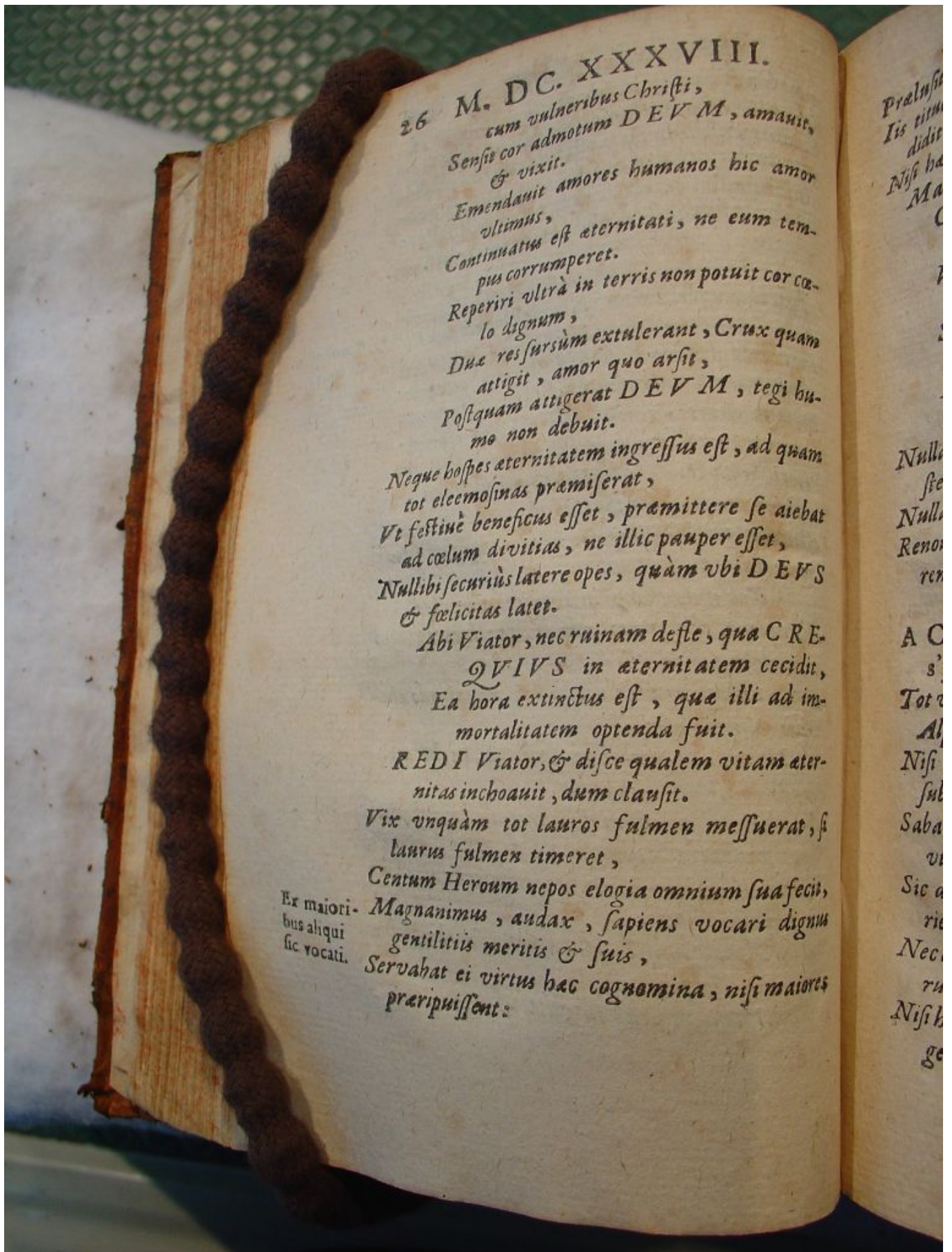
Vel antequam attingeret venerata.
 Abruptum est corpus in membra: iacere eodem
 in loco tanta ruina non poterat,
 Quod colligi potuit, hinc iacet, magnitudo cladis ubique est:

Nec incautum mors oppressit, ea die aternitati studuerat,
 Ante horam animum sacramentis procurarat,
 ut prastaret aeternum, dum facit divinum,
 Horam reliquam non subtraxit aternitati, dum impendit Regi:

Appensam è collo crucem fatalis globus
 impressit cordi,

Vi moreretur in vulneribus propriis, &

1638_026.jpg



26 M. DC. XXXVIII.

cam vulneribus Christi,
Sensit cor admotum DEVM, amavit,
& vixit.

Emendavit amores humanos hic amor
ultimus,

Continuatus est eternitati, ne eum tem-
pus corrumpere.

Reperiri ultra in terris non potuit cor coe-
lo dignum,

Dua res sursum extulerant, Crux quam
attigit, amor quo arsit,

Postquam attigerat DEVM, tegi hu-
mo non debuit.

Neque hospes eternitatem ingressus est, ad quam
tot eleemosinas premiserat,

Vt festinè beneficus esset, praemittere se aiebat
ad caelum divitias, ne illic pauper esset,

Nullibi securius latere opes, quam ubi DEVS
& foelicitas latet.

Abi Viator, nec ruinam desiste, qua CRE-
QUIVS in eternitatem cecidit,
Ea hora extinctus est, qua illi ad im-
mortalitatem optenda fuit.

REDI Viator, & disce qualem vitam eter-
nitas inchoavit, dum clausit.

Vix unquam tot lauros fulmen messuerat, si
laurus fulmen timeret,

Centum Heroum nepos elogia omnium sua fecit,
Magnanimus, audax, sapiens vocari dignus

gentilitiis meritis & suis,
Servabat ei virtus haec cognomina, nisi maiores
preripuissent:

Ex maiori-
bus aliqui
sic vocati.

Pralu
Iis titu
didit
Nisi ha
Ma

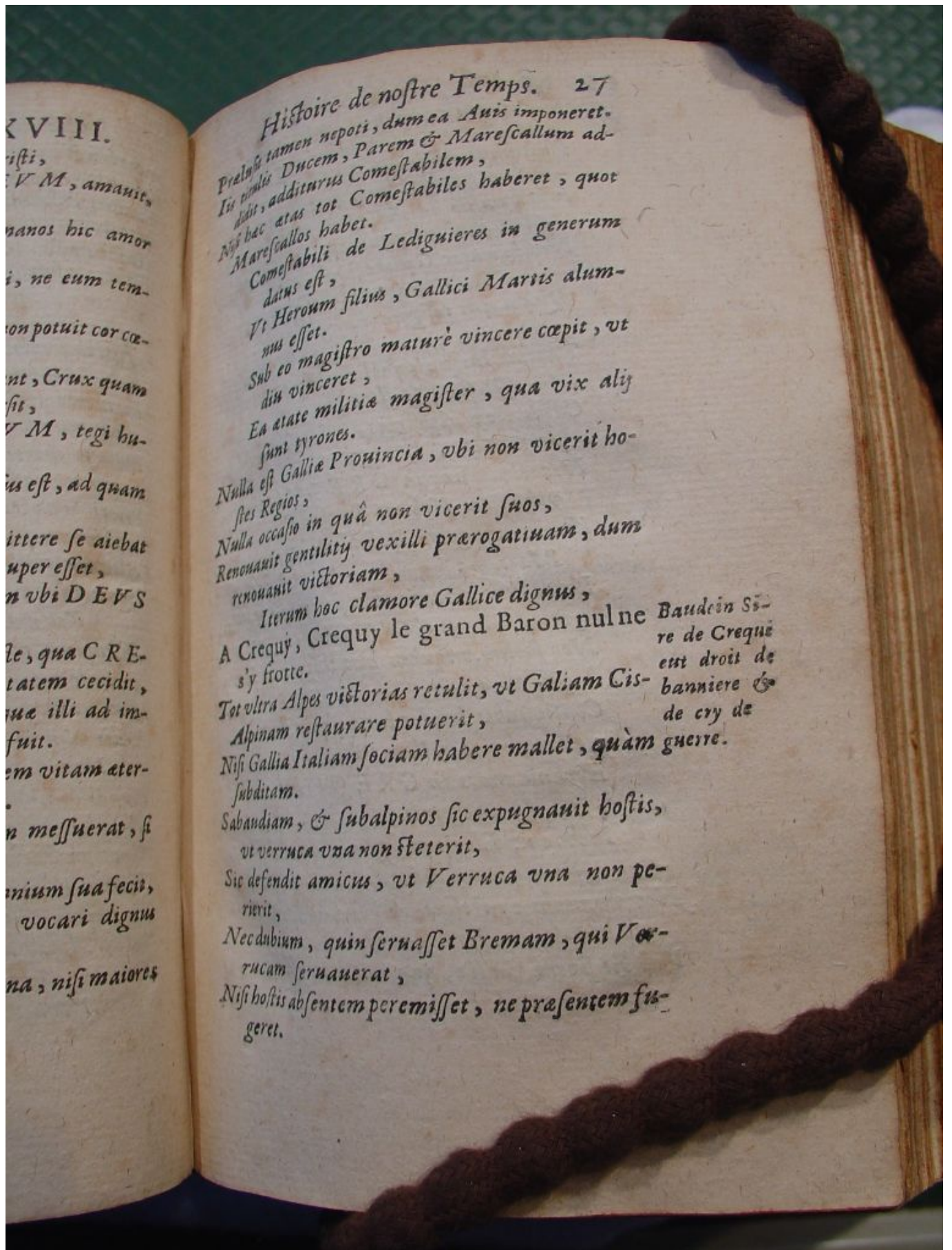
Null
ste
Null
Renor
ren

A C
s
Tot
Al

Nisi
sub
Saba
u
Sic a
ric

Nec
ru
Nisi h
ge

1638_027.jpg



Histoire de nostre Temps. 27

*Præloso tamen nepoti, dum ea Aus imponeret.
Iis tamen Ducem, Parem & Marecallum ad-
didit, additurus Comestabilem,
Nisi hac atas tot Comestabiles haberet, quot
Marecallos habet.*

*Comestabili de Lediguieres in generum
datus est,
Ut Heroum filius, Gallici Maris alum-
nus esset.*

*Sub eo magistro maturè vincere cœpit, ut
diu vinceret,
Ea atate militia magister, qua vix alij
sunt tyrones.*

*Nulla est Gallia Provincia, ubi non vicerit ho-
stes Regios,
Nulla occasio in quâ non vicerit suos,
Renouauit gentilitij vexilli prerogatiuam, dum
renouauit victoriam,*

*Iterum hoc clamore Gallice dignus,
A Crequy, Crequy le grand Baron nul ne
s'y frotte.*

*Tot ultra Alpes victorias retulit, ut Galiam Cis-
Alpinam restaurare potuerit,
Nisi Gallia Italiam sociam habere mallet, quàm
subditam.*

*Sabandiam, & subalpinos sic expugnavit hostis,
ut verruca una non steterit,*

*Sic defendit amicus, ut Verruca una non pe-
ririt,*

*Nec dubium, quin seruasset Bremam, qui Ver-
rucam seruauerat,*

*Nisi hostis absentem peremisset, ne presentem fu-
geret.*

*Baudouin Se-
re de Crequy
eut droit de
banniere &
de cry de
guerre.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan